

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie de la Porte - Niort - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE
DU
249^e Régiment d' Artillerie
de Campagne

Du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

---0---

IMPRIMERIE DE LA PORTE

NIORT

1920

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

DU

249^e Régiment d'Artillerie

de Campagne

---0---

Le 249^e Régiment d'Artillerie a été formé en **mars 1916** par les 3^e et 4^e groupes du 49^e Régiment d'Artillerie partis de **Poitiers** à la mobilisation, et par un groupe de nouvelle formation du 12^e d'Artillerie. Il a constitué, pendant la guerre, *l'Artillerie de la 152^e Division*.

Reproduire l'historique du Régiment, c'est passer en revue toutes les phases de la grande guerre. En toutes circonstances ses batteries ont affirmé leurs belles qualités militaires ; par leur calme, leur entrain, leur endurance et leurs aptitudes manoeuvrières, elles ont mérité les éloges et la confiance des troupes d'infanterie dont elles ont appuyé l'action. Pendant une lutte de plus de quatre années, tous, officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers, ont accompli leur devoir sans défaillance animés des mêmes sentiments de patriotisme ; ils ont pour leur part contribué à la victoire et ont bien mérité de la nation.

LA BATAILLE D'YPRES (*octobre et novembre 1914*)

La bataille de la **Marne** avait fermé aux Allemands le chemin de **Paris**, mais en **Belgique** ils avaient pris **Anvers** et comptaient bien poursuivre leur succès en s'emparant d'**Ypres**. **Ypres** une fois enlevée, c'était **Dunkerque** menacé, puis **Calais**. La bataille pour **Calais**, c'est ainsi que l'Allemagne appelait l'assaut formidable qui se déclencha en **octobre** et **novembre 1914** autour d'**Ypres**.

L'artillerie de la 18^e Division quitte la **Champagne** et arrive en **Belgique** par chemin de fer le **24** et le **25 Octobre**. Les deux groupes du 49^e sont aussitôt engagés. En batterie à **Zonnebecke**, puis vers **Saint-Julien**, puis aux environs d'**Hooche** et **Zillebecke**, ils appuient l'infanterie, sans aucun repos, pendant plus de vingt jours dans cette mêlée des **Flandres** qui fut l'une des batailles les plus acharnées de la guerre. Le **15 Novembre**, la bataille s'arrête et les Allemands, épuisés par les furieux assauts lancés contre nos lignes, ont enregistré leur deuxième grand échec.

Pendant tout l'**hiver 1914-1915**, les deux Groupes sont maintenus en batterie à l'est d'**Ypres**, près d'**Hooche**. Installés dans des positions privées d'abris, exposés au feu de l'artillerie lourde ennemie, obligés de surmonter les difficultés inouïes pour ravitailler dans un terrain détrempé, les servants et les conducteurs des batteries font preuve d'un entrain et d'une endurance remarquable.

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

CHAPITRE II

Les 3^e et 4^e Groupes du 49^e Régiment d'Artillerie du mois d'Avril 1915 au mois de Mars 1916

LA BATAILLE DE L' YSER

Les Allemands n'avaient pas réussi en **Octobre 1914** à s'emparer d'*Ypres*. En **Avril 1915**, ils essaient un nouveau procédé : une émission de gaz, la première de toutes, vient le **22 Avril 1915** surprendre notre armée et l'armée anglaise au nord-est d'*Ypres*. La situation est critique, l'ennemi a franchi le canal de l'*Yser*, au nord d'*Ypres*, vers *Hetsas* et *Steenstraete*. Le **23 Avril**, les 3^e et 4^e Groupes, qui avaient quitté la *Belgique* et s'attendaient à prendre part à l'offensive préparée en *Artois*, sont transportés de nouveau dans les *Flandres*. Ils sont aussitôt engagés dans la région au nord d'*Ypres* et mis en batterie vers *Elverdinghe* et *Woesten*. La mission confiée à la brigade mixte de zouaves et de tirailleurs qu'ils appuient, c'est de refouler l'ennemi à l'est du canal.

Le **15 Mai**, après une préparation d'artillerie d'une précision remarquable, le 9^e régiment de zouaves enlève presque sans pertes deux lignes de tranchées. Le **17 Mai**, les derniers Allemands survivants sont rejetés à l'est du canal de l'*Yser* et le Général **CHERRIER**, commandant la 3^e Brigade du Maroc, peut féliciter du succès obtenu toutes les troupes sous ses ordres.

A partir de ces combats, les deux Groupes du 49^e constituent l'artillerie de la 152^e Division et occupent jusqu'au **15 Août 1915** le secteur d'*Hetsas* et de *Steenstraete*.

LES OPÉRATIONS EN ARTOIS de Septembre 1915 à Mars 1916

La 152^e Division prend part en **Septembre 1915** à une opération offensive au sud d'*Arras* ; mais cette attaque du **25 Septembre** ne peut rompre le front ennemi ; nous devons reprendre la guerre de tranchées, tenir des secteurs fortifiés en attendant que nos usines, travaillant à plein rendement, puissent nous fournir le matériel indispensables pour les futures offensives. L'artillerie de la 152^e Division occupe ainsi le secteur de *Loos-Grenay*, d'**Octobre 1915** à **Janvier 1916**, et celui de *Neuville-Saint-Vaast* en **Février** et **Mars 1916**.

Au commencement d'**Avril 1916**, un Groupe récemment formé du 12^e d'artillerie vient compléter à trois Groupes l'artillerie de la 152^e Division.

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

CHAPITRE III

L'Artillerie de la 152^e Division du mois d'Avril 1916 au mois de Mars 1917 (Verdun, la Somme)

L'année **1916** fut l'année de *Verdun* pour la défensive, l'année de la *Somme* pour l'offensive.

LA BATAILLE DE VERDUN

C'est le **21 Février** que les Allemands, comptant sur un succès décisif, inaugurent leurs attaques et lancent à l'assaut de nos positions de *Verdun* la plus puissante attaque que la guerre ait vue jusqu'alors. De nombreuses divisions françaises sont engagées successivement dans la lutte pour briser les attaques massives de l'infanterie ennemie, combattre leur artillerie lourde et sauver la ville.

C'est le **15 Avril** que les trois Groupes de l'artillerie de la 152^e Division arrivent dans la région de *Verdun* ; le Groupe du 12^e est engagé, le premier le **22 Avril**, les deux autres sont maintenus en réserve jusqu'au **5 Mai**. Le **5 Mai**, dans la matinée, les 3^e et 4^e Groupes du 49^e sont alertés et reçoivent l'ordre de se mettre en route immédiatement, précédés par les reconnaissances. Ils sont mis en batterie dans la nuit du **5** au **6**, le 3^e Groupe vers le bois de *Lambechamp*, le 4^e Groupe au sud de *Montzéville* et dans le ravin de *la Claire*, en avant des *Bois Bourrus*. Il s'agit de renforcer l'artillerie en position et de soutenir l'infanterie sur la position de la *cote 304*, dont la possession est compromise depuis l'attaque allemande du **4 Mai**. La belle tenue au feu des 114^e et 125^e régiments d'infanterie, dans la nuit du **6** au **7** et pendant les jours qui suivent, rétablit la situation et vaut à ces deux beaux régiments de la 152^e Division leur première citation à l'Ordre de l'Armée.

Verdun marque le triomphe de la volonté française, c'est pour notre infanterie la résistance héroïque sous un bombardement sans exemple. La lutte dans les trous d'obus, les contre-attaques énergiques pour reprendre le terrain momentanément occupé par l'ennemi. Aux artilleurs de la 152^e Division, *Verdun* laissera un souvenir inoubliable; c'est la mise en batterie dans un terrain sans abri, où toute une organisation doit être créée sous le feu de l'ennemi ; c'est le travail continu de jour et de nuit pour construire des positions de batteries qui permettront de réduire les pertes dans de fortes proportions ; ce sont les tirs de harcèlement et de barrage arrêtant les attaques ennemies ou les empêchant de déboucher ; ce sont les ravitaillements de 2.000 à 3.000 coups par batterie assurés chaque nuit par les échelons et les sections de munitions. C'est pendant un mois une lutte sans répit, sans sommeil, où tous ont rivalisé d'ardeur et de courage pour briser l'offensive ennemie.

Pendant l'été de **1916**, l'artillerie de la 152^e Division occupe plusieurs secteurs de *Champagne* (secteurs de *Suippes*, d'*Auberive*, de *Tahure*) ; devant *Auberive*, elle constitue pendant un mois (**Juillet 1916**) l'artillerie de la 1^{re} Brigade russe.

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

LA BATAILLE DE LA SOMME

Le **30 Septembre**, les batteries arrivent dans le ravin de *Maricourt* ; le **1^{er} Octobre**, les Commandants de groupe et de batterie font leur reconnaissances. *Combles* et *Morval* ont été enlevés par les troupes françaises et anglaises quatre jours auparavant. Les emplacements des batteries doivent être choisis dans le ravin allant de *Morval* à *Combles* dans une région que l'ennemi a dû abandonner en vitesse ; il a pu enlever ses canons, mais le terrain reste couvert de munitions intactes, obus et charges de 105, 150 et 210. Les Allemands sont retranchés à quelques centaines de mètres des ruines de *Morval* ; nous devons occuper des positions à 1.500 mètres des tranchées encore tenues par l'ennemi, de manière à être plus près de nos objectifs ultérieurs. L'occupation de la position se fait dans la nuit du **1^{er} au 2 Octobre** ; elle est très pénible en raison du mauvais état du terrain, détrempé par la pluie et bouleversé par le bombardement au point de n'être plus qu'une succession de trous d'obus jointifs.

Les trois Groupes restent dans cette région pendant soixante-dix jours, du **1^{er} Octobre au 10 Décembre**, et appuient les mouvements offensifs de plusieurs divisions.

Le **4 Octobre**, les tranchées voisines de *Morval* sont enlevées ; le **7** et le **8**, une nouvelle progression a lieu vers *Sailly-Saillisel* ; le **18 Octobre**, nous gagnons encore du terrain en liaison avec le 32^e Corps d'armée qui s'empare de *Sailly-Saillisel*. Enfin, le **1^{er}** et le **2 Novembre**, une attaque vivement menée par le 125^e d'infanterie permet de réaliser une avance sensible et de faire 500 prisonniers sur le front de la Division. A la suite de ces combats, le Colonel commandant le 125^e régiment cite à l'Ordre de son Régiment les 3^e et 4^e Groupes du 49^e d'artillerie qui, par la puissance et la précision des tirs, avaient puissamment contribué au succès.

Pendant l'**hiver 1916-1917**, le front se stabilise de nouveau ; nous occupons différents secteurs (*Biaches* et *Soyécourt* en **janvier 1917**, *Ville-sur-Tourbe* en **février 1917**).

Le **1^{er} Avril**, les Groupes d'artillerie de la 152^e Division sont appelés à constituer un nouveau régiment qui prend le numéro 249 et qui va, aussitôt formé, être engagé dans les opérations d'**Avril 1917** au nord-ouest de *Reims*.

=====

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

CHAPITRE IV

Le 249^e Régiment d'Artillerie du mois d'**Avril 1917** au mois de **Mars 1918**

LES OPÉRATIONS OFFENSIVES D'**AVRIL 1917** AU NORD-OUEST DE REIMS

Pour la préparation et l'exécution de l'offensive d'ensemble d'**Avril 1917**, les trois Groupes du régiment viennent renforcer l'artillerie de trois secteurs différents. Le 1^{er} Groupe et l'État-Major du régiment font partie du groupement d'artillerie de campagne chargé d'appuyer la 1^{re} Brigade russe ; le 2^e Groupe est prêté à la 41^e Division, le 3^e Groupe à la 37^e Division. Malgré une réaction très violente de l'artillerie ennemie, les Groupes remplissent parfaitement leurs missions dans la préparation et l'accompagnement des attaques ; partout où ils sont engagés, une avance est réalisée. La Brigade russe, avec laquelle travaille le 1^{er} Groupe, s'empare de **Corcy** le **16 Avril** ; le **19 Avril**, le Général **NETJVOLODOFF** adresse « au Commandant **BONY**, aux officiers et aux braves artilleurs de son Groupe, l'expression de sa plus vive reconnaissance et ses plus chaleureux remerciements pour le concours dévoué qu'ils lui ont prêté sans compter ». Dans les secteurs plus à l'ouest, où sont engagés les deux autres Groupes, les Français chassent l'ennemi de **Loivre** et le repoussent jusqu'aux lisières de **Berméricourt**.

A la fin d'**Avril**, le front se stabilise de nouveau dans la région au nord-est de **Reims** ; jusqu'au **12 Août**, le Régiment occupe dans cette région plusieurs secteurs : **Coucy**, **Villers-Franqueux**, **Cormicy**, **Berry-au-Bac**.

LES OPÉRATIONS EN LORRAINE DU MOIS D'**AOÛT 1917** AU MOIS DE **MARS 1918**

A la fin du mois d'**Août 1917**, la 152^e Division, qui avait été transportée par chemin de fer en **Lorraine**, est désignée pour occuper le secteur de Lunéville ; sa mission est de maintenir l'intégrité du front dans la région de la **Forêt de Parroy** et de **Donjevin**. Le front à défendre est très étendu ; la sécurité de nos postes d'infanterie repose sur la vigilance et la souplesse des batteries ; sur la rapidité du déclenchement des barrages. Le secteur de **Lunéville** est le secteur des coups de main ; il faut tâter l'ennemi, lui faire des prisonniers pour être averti à temps d'un renforcement toujours possible. L'ennemi, de son côté, tente plusieurs coups de main qu'il prépare par un emploi intensif d'obus toxiques. Son effort le plus sérieux se produit dans la nuit **du 27 au 28 Septembre**, à l'est d'**Emberménil** ; malgré un violent bombardement sur un front de 5 à 6 kilomètres pour masquer son point d'attaque, l'ennemi ne peut entamer nos positions ; la 21^e Batterie, près de **Donjevin**, bien que soumise à un tir nourri d'obus toxiques et d'obus explosifs de 15, exécute tous les tirs que réclame l'infanterie ; deux canons sur quatre sont mis hors service par le feu de l'ennemi ; les servants doivent, malgré les pertes sérieuses, fournir plusieurs tirs de barrage ; ils assurent, en conservant le

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

masque, le service des pièces disponibles pendant près de trois heures.

Le **20 Janvier 1918**, le régiment est relevé et placé en réserve d'armée en arrière du front de *Lorraine*. Il est disponible et prend part à deux importants coups de main, l'un le **20 Février** sur les tranchées allemandes de la région de *Réchicourt*, l'autre le **23 Mars** au nord-est de *Nomény*. Le coup de main de *Réchicourt* permet à l'infanterie de la 41^e Division de capturer plus de deux cents prisonniers ; par la précision de ses tirs, le 249^e Régiment d'artillerie mérite d'être cité à l'Ordre de cette Division.

=====

CHAPITRE V

Le 249^e Régiment d'Artillerie pendant le printemps 1918 (Grivesnes, Cantigny, Méry)

L'**hiver 1917-1918** avait procuré des succès importants à nos ennemis ; la défection russe devenue définitive avait rendu disponibles de nombreuses divisions allemandes, qui avaient été successivement envoyées sur le front français. Malgré l'entrée en ligne des troupes américaines, les armées alliées ne pouvaient prendre au **printemps 1918** l'initiative de la bataille ; nos ennemis, au contraire, se flattaient de l'espoir d'obtenir la décision.

Le **21 Mars**, une violente offensive allemande, entre la *Somme* et l'*Oise*, refoule les armées anglaises ; un recul général se produit d'*Arras* à *Noyon*. Quelques jours après, au commencement d'**Avril**, la 152^e Division est transportée par chemin de fer, de *Lorraine* dans la région de *Saint-Just-en-Chaussée*, partout où elle est engagée, l'ennemi non seulement ne peut marquer aucun succès, mais doit céder du terrain. En batterie dans le secteur de *Grivesnes* du **15 Avril au 3 Juin**, le régiment appuie la brillante attaque exécutée par le 125^e régiment d'infanterie pour la prise du *Parc de Grivesnes* (**9 Mai 1918**) et coopère à la préparation de l'attaque de *Cantigny* par la 1^{re} Division américaine (**28 Mai 1918**).

PRISE DU PARC DE GRIVESNES (9 Mai 1918)

Au moment où la 152^e Division avait été appelée dans le secteur de *Grivesnes*. Les Allemands étaient restés maîtres de la partie est du *Parc de Grivesnes* pendant que nos occupions la partie ouest du Parc et la totalité du village. La position ennemie dans le Parc constituait un fort point d'appui, l'opération du **9 Mai** avait pour but d'enlever ce réduit. La préparation d'artillerie dura une demi-heure, c'est une violente concentration d'artillerie de tout calibre et d'engins de tranchées ;

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

l'infanterie allemande surprise, coupée de toute liaison avec l'arrière, ne peut prévenir son artillerie et n'arrive pas à obtenir de tirs de contre-préparation ou de barrage. Notre attaque débouche soudainement à 17 heures. Les Allemands sont surpris par l'irruption des fantassins français qui, collés au barrage roulant exécuté par nos batteries, entrent dans les positions ennemies avec le dernier obus. Aucune résistance n'est possible : tout ce qui n'est pas tué est pris ; les cinq compagnies qui tiennent le Parc et ses abords sont complètement nettoyées ; l'ennemi laisse entre nos mains 262 prisonniers valides dont 4 officiers. Ce résultat est atteint en 20 minutes.

Les jours suivants, l'ennemi se contente de réagir par son artillerie en lançant sur nos positions et nos batteries des milliers d'obus à ypérite. Ces bombardements nous causent des pertes sévères mais ne peuvent avoir raison de la ténacité de nos canonniers. La 27^e Batterie, dans la nuit **du 19 au 20 Mai**, malgré un bombardement violent et prolongé par obus toxiques, assure toutes ses missions et mérite d'être citée à l'Ordre de la Division.

PRISE DE CANTIGNY (28 Mai 1918)

Le **28 Mai**, la 1^{re} Division américaine remporte sur le front français son premier succès important en s'emparant du village de **Cantigny**. Les trois groupes du régiment coopèrent à la préparation et à l'accompagnement de l'attaque. Dans l'ordre de remerciements qu'il adresse après l'opération aux troupes françaises qui avaient collaboré à l'attaque, le Général commandant la 1^{re} Division américaine écrit ce qui suit :

« J'ai été une fois de plus témoin de la maîtrise de l'artillerie française et de l'impeccable exécution des missions qui lui sont confiées. »

LES COMBATS DES 11, 12 ET 13 JUIN PRÈS DE MÉRY

Les Allemands, de jour en jour plus inquiets de la collaboration américaine, cherchaient à tout prix à remporter un succès décisif. Le **27 Mai**, voulant s'ouvrir le chemin de **Paris**, ils avaient attaqué l'armée française entre la région de **Soissons** et celle de **Reims** et ils avaient pu avancer jusqu'à la **Marne** ; le **9 Juin** ils attaquaient dans la direction de **Compiègne**, le **10 Juin** vers la Forêt de **Villers-Cotterets**. C'est à ce moment qu'une manœuvre offensive est exécutée par cinq divisions mises sous les ordres du Général **MANGIN** ; il s'agit d'une vigoureuse attaque de flanc dirigée contre l'ennemi qui portait tous ses efforts dans la direction de Compiègne. La 152^e Division, au centre du dispositif, prend une part brillante à ces opérations.

Les batteries du régiment se déplacent dans la nuit **du 10 au 11 Juin** ; le **11** au matin, elles prennent position dans le voisinage du village de **Montgerrain** et se tiennent prêtes à exécuter la préparation de l'attaque ; une demi-heure de tir de destruction suivie à l'heure fixée, à 11 heures, d'un barrage roulant. A 11 h. 20, les batteries commencent leur déplacement par échelons. Dans ce bond en avant elles dépassent les derniers éléments d'infanterie et des tanks en train de gagner la ligne de feu. La mise en batterie s'exécute à l'ouest et au sud-ouest de **Méry**, à 500 mètres environ du village ; à ce moment, les Allemands n'en étaient pas encore chassés complètement. Les deux régiments de la 152^e Division placés en première ligne, le 114^e et le 135^e, réalisent une avance sensible.

Le **12 Juin**, notre infanterie s'organise sur les positions conquises. Le **13 Juin**, l'ennemi réagit énergiquement ; il amène de nouvelles batteries qui sont aussitôt contrebattues par notre artillerie. A partir de 15 heures, plusieurs attaques allemandes sont lancées contre nos positions, mais chaque fois les barrages se déclenchent et, de l'aveu des fantassins, font d'excellente besogne. Le 3^e Groupe

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

mérite d'être cité à l'Ordre du 135^e régiment d'infanterie.

Le **14 Juin**, au matin, la 152^e Division avec son artillerie est retirée de la bataille, sa mission était terminée ; l'ennemi surpris avait dû céder à l'énergie manœuvrière de nos divisions et renoncer à poursuivre son avance ; **Compiègne** était sauvée.

=====

CHAPITRE VI

—————

L'Offensive Française de la fin de Juillet 1918 à l'Armistice (Aubvillers, Roye, Ham, Saint-Quentin, Larouillies)

—————

Le mois de **Juillet 1918** peut être considéré comme un mois décisif dans l'histoire de la guerre ; il marque l'échec de la dernière offensive ennemie celle du **15 Juillet** ; les Allemands voulaient par un dernier effort rompre notre front de **Champagne** et nous rejeter vers le sud en enlevant au passage **Reims** et la **montagne de Reims**. Le mois de **Juillet** est celui où nous reprenons l'initiative des opérations en attaquant l'ennemi sur tous les points sensibles du front ; à partir du **18 Juillet**, les armées alliées ne lui laisseront pas un instant de repos et l'obligeront à jeter dans la bataille toutes ses divisions, jusqu'au moment où, démoralisé, reculant partout sans espoir de nous arrêter, préférant l'humiliation à l'invasion de son territoire, il devra s'avouer vaincu et accepter nos conditions d'armistice.

Rappelé en position le **5 Juillet**, dans le secteur de **Grivesnes**, le Régiment a fourni pendant la bataille de libération un effort considérable ; pendant les quatre derniers mois de la campagne, il n'a eu que deux courtes périodes de repos : l'une du **31 Août au 6 Septembre**, l'autre du **16 au 23 Octobre**.

Le **23 Juillet**, il prend part à la brillante attaque d'**Aubvillers**, exécutée par les 114^e et 135^e régiments d'infanterie. Les trois Groupes sont chargés de l'appui direct des bataillons d'attaque ; à 4 h. 30 la préparation commence, à 5 h. 30 l'attaque se déclenche ; tous les objectifs sont atteints, le chiffre des prisonniers dépasse 500, dont 15 officiers, avec un chef de bataillon et tout son état-major.

Le **8 Août**, les trois Groupes, qui avaient été déplacés et portés en avant, appuient la 152^e Division pour le passage de l'**Avre** dans la région de **Biaches**. Le **9 Août**, les batteries franchissent l'**Avre** à **Biaches** ; le **10 Août**, la progression continue, l'artillerie, par une série de bonds échelonnés, se tient près de l'infanterie pour satisfaire à toutes ses demandes de tir, le **10** au soir, elle

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

est en batterie en avant de **Lignières** ; pendant ces deux journées des **9 et 10 Août**, la 152^e Division, conservant le contact avec l'ennemi, l'avait obligé à exécuter un repli de 20 kilomètres. L'ennemi se cramponne alors au terrain aux environs de **Roye** et défend énergiquement **Liaucourt** ; le **27 Août**, il doit de nouveau se replier et abandonner **Roiglise** et **Champien**, à 5 kilomètres à l'est de **Roye**. Le **29**, le Régiment est retiré du front pour une courte période de repos.

Le **9 Septembre**, le Régiment rejoint la 152^e Division en avant de **Ham**. L'ennemi résiste avec acharnement ; il occupe les positions de la ligne **Hindenburg** qu'il a l'ordre de conserver coûte que coûte. Son artillerie est puissante et active ; le **15 Septembre**, au cours d'un violent bombardement des positions du 2^e Groupe, le Chef d'escadron **LAGARDE**, qui n'avait pas quitté le Régiment depuis la mobilisation et qui avait été un exemple de calme et de courage militaire pendant toute la Campagne, est grièvement blessé et devra être amputé de la jambe droite ; deux Lieutenants du Groupe, le Lieutenant **GAUTHIER** et le Lieutenant **LE HÉNAND**, sont mortellement frappés à leur poste de combat. Ces pertes cruelles ne peuvent abattre notre courage et sont pour nous des motifs de concentrer toutes nos énergies pour donner le dernier coup à l'ennemi qui faiblit et doit, presque chaque jour, abandonner un peu de terrain à notre infanterie. Le **1^{er} Octobre**, les Allemands doivent évacuer **Saint-Quentin** ; dans la nuit **du 8 au 9 Octobre**, ils abandonnent les organisations formidables de la ligne **Hindenburg**. Lorsque le Régiment est retiré du front, le **16 Octobre**, notre ligne avait été portée à 15 kilomètres à l'est de **Saint-Quentin**.

Le **24 Octobre**, le Régiment est engagé à l'est de **Grougis** et se prépare à appuyer un nouveau mouvement offensif. L'ennemi est fortement retranché derrière le ruisseau de **Noirieu**, doublé par le **canal de l'Oise à la Sambre**. L'attaque a lieu le **4 Novembre**, notre infanterie (125^e régiment) force le passage du **Noirieu** et du canal près de **Hannapes** en utilisant les passerelles lancées au petit jour, fait de nombreux prisonniers dont un commandant de bataillon, s'empare d'un matériel important, puis, poursuivant son succès, atteint et dépasse la route de **Guise** à **Valenciennes**. Les trois Groupes du 249^e d'artillerie appuient cette attaque ; le 2^e Groupe est porté le jour même à l'est du canal pour soutenir l'infanterie de plus près.

Le **5 Novembre** et les jours suivants, l'attaque continue, les Allemands lâchent pied et abandonnent en hâte une région qu'ils occupaient depuis quatre ans, laissant derrière eux la population civile qui nous fait un accueil touchant ; le **7 Novembre**, nous occupons le village de **Labouillies**, sur la route de **Avesnes** à **la Capelle** ; un bataillon ennemi en entier est fait prisonnier ; les **8 et 9 Novembre** la progression continue, et lorsque la 152^e Division arrête son mouvement pour se laisser dépasser par la Division qui doit la relever, nous sommes près de la frontière belge en direction de **Chimay**.

Le **11 Novembre**, les Allemands ne pouvant continuer la lutte sans s'exposer à un désastre militaire acceptent les dures conditions imposées par les Alliés. L'armistice nous donne l'assurance que nous aurons la Paix française, celle pour laquelle nous avons combattu pendant plus de quatre ans. Cette Paix française, c'est l'**Alsace** et la **Lorraine** rendues à leur Patrie, c'est l'obligation pour l'**Allemagne** responsable de la guerre de nous fournir des réparations et les garanties qui nous sont dues.

Les Artilleurs du 249^e peuvent être fiers de leur rôle pendant la guerre ; la belle 152^e Division, don ils ont fait partie, a pris part à tous les grands combats ; partout où elle a été engagée, elle a maintenu l'ennemi ou l'a obligé à céder du terrain, jamais elle n'a reculé.

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

L'union de tous les Français, l'immense bonne volonté de tous les combattants, la foi inébranlable dans les destinées de la Patrie nous ont mérité la victoire. Pour que la **France** puisse sortir plus grande de toutes ses épreuves, il faut que cette union se poursuive dans le travail pour la Paix et soit comme le prolongement de la bonne camaraderie qui nous réunissait tous au combat. Cela, nous le devons à la mémoire de ceux qui ont lutté avec nous et qui sont tombés à nos côtés, donnant leur vie pour la plus noble des causes : la Défense de la Patrie.

=====

LES CITATIONS DU RÉGIMENT

Il est impossible de rappeler ici les actes de bravoure individuels qui ont été récompensés par des citations à l'Ordre ; en reproduisant les plus belles citations, on s'exposerait à des oublis et des injustices, et combien d'actes de courage et des plus beaux, n'ont pu être récompensés parce qu'ils n'ont pas eu de témoins. Nous reproduirons seulement les citations collectives des unités du Régiment.

Citation des 3^e et 4^e Groupes du 49^e d'Artillerie à l'Ordre du 125^e Régiment d'Infanterie (3 Novembre 1916)

Le Colonel **OUDRY**, commandant le 125^e Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre de son Régiment :

*Le 3^e Groupe du 49^e sous les ordres du Commandant **BONY**,*

*Le 4^e Groupe du 49^e sous les ordres du Commandant **PRÉVOST**,*

*« Pour les services inappréciables rendus au cours des durs combats du 21 Octobre au 3
« **Novembre 1916**, principalement à l'attaque du 1^{er} **Novembre 1916**, à la réussite de laquelle ils
« ont largement contribué. »*

Citation du Régiment à l'Ordre de la 41^e Division (Ordre du 21 Février 1918)

Le Général **GUIGNABAUDET**, commandant la 41^e Division, cite à l'Ordre de la Division :

*« Le 249^e Régiment d'Artillerie : Chargé, sous les ordres du Commandant **BONY**, d'appuyer
« le 128^e d'Infanterie au cours de l'attaque brusquée du 20 **Février 1918** sur les tranchées*

Historique du 249^e Régiment d'Artillerie de campagne

Imprimerie de la Porte - Niort - 1920

numérisation P. Chagnoux - 2008

« allemandes de la région de **Richecourt**, a, malgré les difficultés d'une préparation hâtive, ouvert
« le chemin à l'Infanterie à travers un réseau dense et l'a parfaitement accompagnée par un tir
« précis et bien réglé. »

Citation de la 27^e Batterie du 249^e à l'ordre de la 152^e Division (8 Juin 1918)

Le Général **ANDRIEU**, commandant la 152^e Division, cite à l'Ordre de la Division :

La 27^e Batterie du 249^e Régiment d'Artillerie,

« Sous le commandement du Capitaine **HORAIST**, a fait preuve des plus belles qualités
« militaires le **19 Mai** et dans la nuit du **19 au 20 Mai 1918**, en assurant toutes ses missions malgré
« un bombardement de plusieurs milliers d'obus toxiques. Tous, cadres et troupe, se sont dépensés
« jusqu'à la limite de leurs forces. »

Citation du 3^e Groupe à l'Ordre du 135^e Régiment d'Infanterie (22 Juin 1918)

Le Lieutenant-Colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX**, commandant le 135^e Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

*Le 3^e Groupe du 249^e d'Artillerie sous le commandement du Commandant **de La BROSSE**,*

« Chargé d'appuyer le 135^e Régiment d'Infanterie pendant les attaques du **11 au 13 Juin**
« **1918**, a assuré au Régiment l'aide la plus efficace, particulièrement le **13**, où son tir de barrage,
« merveilleux de puissance, de précision et de rapidité, a anéanti un bataillon ennemi qui contre-
« attaquait. »

Citation du Régiment à l'Ordre de la 1^{re} Armée du 23 Novembre 1918

Le Maréchal commandant en chef décide, à la date du **23 Novembre 1918**, que le 249^e Régiment d'Artillerie de campagne sera cité à l'Ordre de la 1^{re} Armée, avec le motif suivant :

« Régiment animé du plus bel esprit de sacrifice qui, sous les commandements successifs du
« Colonel **DURANDIN** et du Lieutenant-Colonel **PRÉVOST**, a, sur l'Yser, à **Verdun**, sur la
« **Somme** et en dernier lieu pendant les opérations d'**Avril à Octobre 1918**, fait preuve, en toutes
« circonstances, d'un entrain, d'une endurance et de qualités manoeuvrières très remarquables, a su
« gagner la gratitude et la confiance entière des troupes d'Infanterie dont il a appuyé l'action. »

-----o--O--o-----